



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

SUMO

DE SHARON MAYMON, EREZ TADMOR

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ISRAËL - 2010 - 1h30

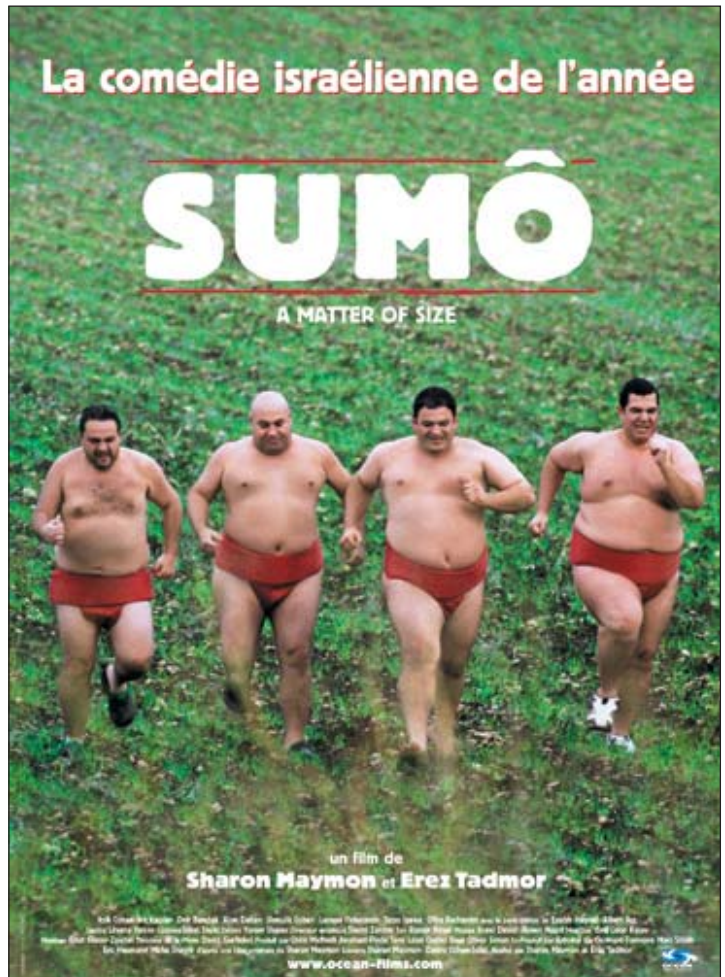
Réalisateur & scénariste :
Sharon Maymon & Erez Tadmor

Photo :
David Gurfinkel

Montage :
Einat Glaser-Zarhin

Musique :
Eyal Leon Kazav

Interprètes :
Itzik Cohen
(Herzl)
Irit Kaplan
(Zeha)
Dvir Benedek
(Aharon)
Levana Finkelstein
(Mona)
Togo Igawa
(Kitano)
Yuki Iwamoto
(Ito)
Alon Dahan
(Gidi)
Shmulik Cohen
(Sami)



SYNOPSIS Quatre amis obèses, originaires de la ville de Ramla, en Israël, ne supportent plus le régime alimentaire qu'on leur impose. L'un d'eux, Herzl, alors qu'il fait la plonge dans un restaurant japonais, découvre la culture sumo par l'intermédiaire du gérant Kitano, ancien entraîneur exilé en Israël après ses déboires avec les yakusas. Herzl, qui tombe littéralement amoureux de ce sport, propose à Kitano de l'entraîner lui et sa bande de copains...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Excessif - Nicolas Schiavi

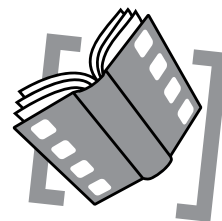
Malgré des dialogues trop explicatifs et ces facilités de caractérisation (...), *Sumo* délivre son message avec un



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

entraîn communicatif et un débordement d'émotion. (...) Au final, le long-métrage a un appétit farouche et une propension à mettre de très bonne humeur.

Journal du Dimanche - J.-P. Lacomme

Entre deux scènes de comédie qui évitent habilement l'humour gras qui aurait pu sous-tendre le projet, le film distille aussi ce qu'il faut de tendresse.

Première - Isabelle Danel

Sumo a tout du feel good movie britannique façon **The Full Monty** ou de la comédie à l'américaine.

La Croix - Corinne Renou-Nativel

Sumo appartient à cette catégorie de comédies dont on sort plein d'énergie et le cœur léger.

Le Figaroscope - La rédaction

Une comédie sociale chaleureuse dans la veine de **Full Monty**.

Ouest France - La rédaction

Encore un film qui vient nous témoigner de l'étonnante vitalité du cinéma israélien.

Positif - Philippe Rouyer

Comment trop souvent dans ce genre d'entreprise, les bons sentiments et la volonté de réussir un feel good movie l'emportent sur les finesses psychologiques et cinématographiques.

Le Monde - Isabelle Regnier

Les ficelles scénaristiques, usées jusqu'à la corde, sont certes rehaussées par le physique ciné-

nique des personnages, mais cela ne suffit pas.

TéléCinéObs - Nicolas Schaller

(...) Comédie tout juste plaisante, affadie par un traitement convenu et une surcharge de bons sentiments.

Télérama - Jérémie Couston

Enorme succès en Israël, **Sumo** (...) dit, hélas, peu de chose sur la société israélienne et s'enlise, via une love story secondaire, dans les bons sentiments.

L'Humanité Vincent Ostria

Un sous-**Full Monty**, sans la dimension sociale (...) Sans doute est-ce que le cinéma israélien nous a envoyé de plus vaseux depuis longtemps.

NOTES D'INTENTION DE SHARON MAYMON & EREZ TADMOR

(...) Trois mois avant le tournage, nous sommes allés au Japon pour en savoir plus sur la pratique du sumo à Tokyo et Nagoya. Sur place, nous avons rencontré des lutteurs de sumo dans des universités spécialisées et des écoles privées qui forment les futurs athlètes.

Du matin au soir, les instructeurs gavent littéralement les jeunes de nourriture et les soumettent à un entraînement extrêmement intensif. Pour nous, il était essentiel que les scènes de combat soient le plus réaliste possible et, de retour en Israël, nous avons demandé aux acteurs de suivre deux mois d'en-

traînement avec un instructeur professionnel.

En ce qui concerne le style visuel, nous voulions mêler l'atmosphère orientale de Ramlé et l'esthétique typiquement japonaise du sumo. Pour le tournage des scènes d'entraînement au sumo, nous voulions nous rapprocher de l'art des estampes japonaises.

S'agissant de la palette de couleurs, le film est d'abord dans des teintes froides, puis dans des tons plus chauds lorsque le personnage principal découvre le sumo. Pour nous, il fallait absolument filmer le corps nu des protagonistes de manière stylisée. Nous avons organisé un rendez-vous avec le chef-opérateur David Gurfinkel et nous lui avons dit qu'on aimerait bien que, lorsque les personnages sont en tenue de lutteur (le "mawashi"), ils aient l'air de bébés en couches-culottes. A la fin du rendez-vous, la décision a été prise : "Il faut qu'ils se rasent intégralement."

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Sumo 2010

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°588
Fiches du Cinéma n°1969